L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 OCTOBRE 1872. 46me Année.

DUFOUR & [illegible], PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 10 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Hoffman, Marks & Co., à leur salle d'encan, au No 28 de la rue de Chartres—Vente sans réserve de linge fin de saison, lingerie de mes sieurs, chapeaux fins, etc.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, aux Nos 46 et 47 de la rue Vieille-Levée.—Vente sans réserve de bottes, souliers et brogans.

Par Placide J. Spear, au No 284, rue du Canal.—Vente de meubles pour cause de départ.—Aussi un beau piano neuf de Pleyel.

Par Eugène Tourné, au No 37 rue Poydras.—Le Stock d'un magasin de groceries, produits de l'Ouest, etc.

Par R. M. Montgomery, à sa salle d'encan 37 rue du Camp—Vente régulière de meubles.

Par Vincent & Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de Douane,—Couvertures, rubans, broderies, étoffes à robes, toiles, gants de peau, etc.

ATTENTION!

Marchandises fraîches à l'encan.—L'attention du commerce est appelée sur la grande vente à crédit et sans réserve, de marchandises étrangères et américaines qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin par le ministère de Vincent & Co., dans leur salle d'encan de la rue de la Douane Nos 62 et 64.

Vente de beaux meubles à l'encan.—M. Placide J. Spear, encanteur, appelle l'attention du public sur la vente d'un riche ameublement sorti de la fabrique de Siebrecht et Mallard, vente qui doit avoir lieu, jeudi, 10 octobre, à 10 heures et demie du matin, à la résidence de M. Thomas McLelland, rue du Canal, No. 284, entre les rues Marais et Villeré. Les meubles et les tapis sont neufs et de la forme la plus riche. Le piano qui est un des meilleurs de Pleyel, est digne de l'attention des amateurs, et les glaces sont françaises, très épaisses et d'une dimension de 80 pouces sur 80. Le tout doit être vendu au plus haut et dernier enchérisseur, sans égard au prix d'achat primitif. 2

ANNONCES POLITIQUES.

Toute annonce émanant d'un club ou d'une association politique quelconque devra être payée comptant si on en désire l'insertion dans l'Abeille. Celles pour lesquelles cette condition n'aura pas été remplie ne paraîtront point dans nos colonnes.

SPECTACLES.

Jeudi, 10 octobre 1872.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ben McCullough or the Wanderer's Divorce.

Les Conventions.

Les comités de conférence des conventions démocratique, réformiste et libérale ont été en séance hier presque toute la journée. La convention démocratique s'est ajournée à vendredi et la convention libérale à aujourd'hui à midi. Les dispositions en faveur d'une entente commune paraissent assez générales, bien qu'on sente toujours les efforts des coteries particulières. Nous avons encore l'espoir que les divers comités parviendront à s'entendre sur une liste acceptable.

Jusqu'ici, la convention démocratique a fait preuve d'un bon esprit, en s'ajournant à lundi, elle a voulu laisser le champ libre aux comités pour que ceux-ci puissent arriver à une conclusion.

Les nouvelles des campagnes sont très favorables à la liste de la fusion ; on y attend avec anxiété la décision des conventions de la paroisse d'Orléans. Cette affaire une fois réglée d'une façon satisfaisante, la campagne offrira dans notre Etat la plus belle perspective de succès. Nous avons lieu de croire, d'après les résolutions déjà adoptées par la convention libérale, que les aspirations de certains politiciens insatiables seront mises à l'écart et ne resteront pas comme une pierre d'achoppement dans la voie de la fusion.

Nous avons déjà dit et nous répétons que la fusion ne doit pas être un marché pour le partage des places entre les différents partis ; autrement elle ne serait pas ratifiée par le peuple, qui ne se soucie pas d'avoir pour législateurs ou pour administrateurs des hommes connus comme courtiers ou spéculateurs en législation. La fusion doit être une entente pour le choix, sans distinction de parti, mais sur la simple base d'opposition au radicalisme, de citoyens purs de toute immixtion dans les tripotages du passé, intègres, capables et indépendants.

La presse conservatrice est unanime sur ce point, et la population, à l'exception de quelques intéressés, l'est aussi. Il s'agit de sauver la Louisiane comme la Georgie l'a été. Nous comptons que les conventions comprendront l'importance des choix qu'elles ont à faire et qu'elles sauront se montrer à la hauteur de leur mission.

Les Elections du 8 Octobre.

On se rappelle que les premières nouvelles de l'élection de la Caroline du Nord donnaient au candidat démocrate une majorité de dix à douze mille voix. Cependant, d'après le compte définitif, le candidat radical a obtenu près de 2000 voix de majorité. Ceci prouve qu'il faut attendre les retours définitifs pour savoir à quoi s'en tenir sur le résultat d'une élection. Nous ne nous dissimulons pas, néanmoins, que les probabilités sont en faveur des radicaux pour la Pennsylvanie et l'Ohio et qu'il ne reste d'espoir que pour l'Indiana.

Ce nouveau triomphe du parti de l'administration, s'il est définitif, n'aura été dû qu'aux fraudes les plus gigantesques et à la corruption la plus éhontée. Il n'y a pas dans notre esprit, l'ombre d'un doute sur ce point que, sans les influences illégitimes employées par l'administration, la Pennsylvanie et l'Ohio n'eussent donné des majorités respectables aux démocrates alliés aux libéraux.

Nous avons expliqué, il y a quelque temps, comment on avait, dans la Caroline du Nord, falsifié les derniers retours pour changer la majorité, en corrompant ceux qui délivraient les certificats constatant les votes des différents bureaux, et nous avons dit que ce système d'achat des consciences vénales devait être appliqué sur une grande échelle en Pennsylvanie.

A ce genre de fraude qui peut changer considérablement le résultat, à la colonisation des nègres de Washington, du Maryland et de la Virginie en Pennsylvanie, les radicaux ont ajouté un autre moyen de corriger l'expression de la volonté populaire, celui d'un enregistrement monstrueusement frauduleux dans la ville de Philadelphie. C'est assurément à cet enregistrement qu'est due la majorité de 15.000 voix que le candidat radical Hartranft vient d'obtenir dans cette ville. Voici à ce sujet les détails que donne le *Patriot* de Washington.

L'enregistrement de Philadelphie, complété il y a quelques jours, dépasse 182.000 votants, ce qui est un chiffre plus élevé que celui de New York, ville qui a un quart de million d'habitants de plus. Ce fait parle de lui-même. La population de Philadelphie, en 1870, était de 674.022, ce qui indiquait une augmentation de 20 0[illegible] en dix ans ou une moyenne de 2 0[illegible] par an. A ce taux d'augmentation la population serait actuellement d'environ 701,000. La proportion des votants aux habitants dans cette ville a été précédemment de un pour six et une fraction. A ce taux le nombre des votants ne devait être que de 116,800, tandis qu'il est de 182,000 : c'est un excédant de 65,200. Au taux d'un votant par cinq habitants le résultat donnerait 140,000 votants, c'est à dire 22,000 de moins qu'il n'y en a d'enregistrés.

Le *Patriot* explique ensuite comment cet enregistrement a pu être opéré grâce à une loi votée dans ce but.

On comprend qu'avec de pareils moyens d'action et la résolution bien arrêtée d'emporter la Pennsylvanie, l'administration ait eu de son côté toutes les chances de succès, et ce succès n'est que médiocrement surprenant.

S'il reste encore dans les masses au Nord le moindre sens moral il devrait suffire de dévoiler toutes ces turpitudes pour amener une réaction formidable contre la réélection de Grant, mais la démoralisation est arrivée à un point tel qu'on n'ose plus compter sur un changement favorable.

En admettant que la Pennsylvanie et l'Ohio soient perdus pour Greeley, il resterait encore à ce candidat la perspective d'obtenir les voix suivantes :

[illegible]	[illegible]	Alabama	[illegible]
[illegible]	[illegible]	Arkansas	[illegible]
[illegible]	[illegible]	Louisiane	[illegible]
[illegible]	[illegible]	Texas	[illegible]
[illegible]	[illegible]	Tennessee	[illegible]
[illegible]	[illegible]	Kentucky	[illegible]
Missouri	[illegible]	Delaware	[illegible]
Total			[illegible]

ETATS DU NORD.

New York	[illegible]	New Jersey	[illegible]
Indiana	[illegible]	California	[illegible]
Illinois	[illegible]		
Total			[illegible]
Total général			[illegible]

La majorité pour l'élection présidentielle est de 184 votes. M. Greeley emportait tous les Etats qui précèdent il serait donc élu, même si l'Illinois votait pour Grant, ce qui est douteux.

Nous donnons les chiffres qui précèdent sans garantir que tous ces Etats voteront en faveur de Greeley, mais uniquement pour démontrer que, si décourageante que soit la défaite du 8 octobre dans l'Ohio et la Pennsylvanie, il y a encore possibilité pour les candidats anti-radicaux de l'emporter, si la campagne est conduite avec vigueur et énergie.

Revue des Journaux.

Le *Picayune* rappelle aux démocrates l'échec des tentatives de fusion entre la Convention démocratique et la Convention réformiste en juin dernier, et il met les démocrates en garde contre un nouveau malentendu. Il fait appel aux délégués démocrates pour qu'ils prouvent à ceux qui doutent d'eux qu'ils sont à la hauteur de leur mission. Notre confrère reproduit les conseils donnés à la démocratie de la République, par Geo. H. Pendleton, de l'Ohio. Il croit que la décision arbitrale de Genève autorise le gouvernement espagnol à réclamer des dommages pour les torts que lui ont causés toutes les expéditions armées parties des ports des Etats-Unis pour soutenir l'insurrection cubaine. C'est là, selon lui le résultat de la stupide diplomatie qui a fait rejeter le traité Johnson-Clarendon.

Le *Times* dit que, malgré l'impression peu favorable produite par la composition de la Convention démocratique, cette assemblée s'est organisée d'une façon satisfaisante et qu'elle a témoigné d'un louable esprit de désintéressement en déclarant qu'aucun de ses membres ne devrait être candidat. Notre confrère attribue en partie ces heureux résultats au bon sens, à la courtoisie et au tact de M. Archibald Mitchell, dont les conseils paraissent avoir une grande influence sur la Convention.

Dans un autre article, le *Times* se plaint de ce qu'on invoque pour ou contre les candidats, leurs antécédents pendant la guerre, et il cite l'exemple de Hartranft, le candidat radical dans la Pennsylvanie, qui a été soutenu par son parti à cause de ses services militaires, bien qu'il fût convaincu d'avoir, comme auditeur, manqué à tous ses devoirs en spéculant avec les fonds de l'Etat. On a opposé de même à Buckalew, son concurrent, ses opinions qui étaient opposées à ceux qui voulaient poursuivre à outrance la guerre contre le Sud. Notre confrère déplore de pareilles distinctions qui ne peuvent conduire qu'à de funestes conséquences.

Le *Times* s'occupe du projet de canal à travers la péninsule de la Floride.—L'ingénieur Lewis Troost considère le projet comme praticable ; la distance est de 120 milles, le terrain est presque plat, la plus grande élévation au-dessus du niveau de la mer n'étant que de quelques pieds. Du côté de l'Atlantique la profondeur de l'eau est de 27 pieds. Du côté du golfe, le canal déboucherait dans la baie de Tampa. Ce projet est, en ce moment, soumis à notre Chambre de Commerce.

Le *Republican* fait à sa façon l'historique de la création de la dette municipale. On ne peut accumuler plus d'erreurs en moins d'une colonne. Il dit que la taxe municipale, avant la guerre, était de treize millions, ce qui est une exagération de plus de moitié, et il attribue cela aux administrations démocratiques, quand c'est un fait historique que ce n'est qu'à de rares intervalles que les démocrates ont eu en mains l'administration municipale. En nous reportant aux rapports des contrôleurs nous voyons que les dépenses municipales, y compris l'intérêt de la dette, avant la guerre, dépassaient à peine deux millions de dollars. Sous l'administration radicale les dépenses ont varié entre cinq et sept millions, et les taxes sont montées de 1 1[illegible] à 5 0[illegible]. Le problème financier est facile à résoudre ; il faut chasser toutes les harpies radicales des places publiques, réviser les dettes et les contrats qui émanent de cette source impure, et réduire les dépenses au strict nécessaire. Alors on pourra alléger le fardeau des taxes.

Le *Republican* assure que les républicains assistent avec une sérénité calme aux querelles des factions, et cet honnête journal fait son possible pour attiser le feu de la discorde.

"Dieu défend le droit", tel est le titre flamboyant que met le *National Republican* en tête de ses appréciations sur le résultat des élections du 8 octobre. Nous croyons que l'argent a eu beaucoup plus à faire que la Providence dans ce résultat. Napoléon Ier disait "la victoire reste toujours aux gros bataillons", et sa chûte et celle de son neveu lui ont donné raison.

Eh bien! dans les luttes [illegible] aux Etats-Unis, il est constant [illegible] aujourd'hui la victoire reste à ceux qui ont le plus d'argent. [illegible] a été vaincu par l'argent en [illegible]. Sous le titre "Military [illegible]" le journal [illegible] trepren[illegible] défendre le général Grant. Ce n'est [illegible] général qu'on reproche [illegible] général aussi ; mais, une fois président il oublia et il fit oublier qu'il l'avait été. Mais Grant a gouverné en soldat et a mis la force brutale, le népotisme et la corruption à la place du droit, du respect de la loi et du désintéressement ; voilà pourquoi sa réélection sera regardée par tous les citoyens clairvoyants comme la mort de la République.

LOUISIANE.

LIGUE DE FUSION DÉMOCRATIQUE ET LIBÉRALE POUR LA PAROISSE ST. MARTIN.—Une lettre particulière reçue de St. Martin, nous apprend que les démocrates et les libéraux de cette paroisse se sont entendus et ont composé une liste de candidatures pour les différents emplois de la paroisse.

Voici les noms des citoyens qui ont été nommés :

Représentants à la Législature d'Etat—Alcide Dupré, démocrate ; O. Delahoussaye Jr., libéral.

Juge de District—Jules Pary.

Juge de Paroisse—Martin Voorhies, démocrate.

Greffier de Cour—H. P. Fournet, démocrate.

Recorder—Omer Martin, démocrate.

Shérif—Ernest Delahoussaye, libéral.

Coroner—Adolphe Pélerin, libéral.

Les candidats pour le Jury de Police sont divisés comme suit :

Second, troisième et cinquième Ward—des démocrates.

Premier et quatrième Ward—des libéraux.

Sept délégués ont été nommés à une convention chargée de choisir un sénateur d'Etat et un avocat de District.

ASSESSMENT.—Nos 110, 111 et 112. Voyez la colonne des notices spéciales. Mort de J. P. Otero, A. H. D'Meza et Jemima Preble—Payable au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana", No. 19 rue du Camp. Montant payé depuis l'organisation $272,260, 60.

CURE RADICALE DES HERNIES.—Le docteur A. Folleau, 60 rue Royale, traite spécialement de la cure radicale des hernies et de toutes les difformités du corps. Depuis trois mois que dure le traitement des malades de cette ville confiés à ses soins, le docteur est en mesure de justifier que deux de ces malades sont radicalement guéris des hernies dont ils étaient atteints : l'une de ces hernies était une hernie scrotale, l'autre une hernie inguinale. Ces malades avaient vainement employé des bandages compressifs [illegible] depuis trois ans, l'autre depuis [illegible].

LA QUESTION DU CHEMIN DE FER DU TEXAS.—Nous avons reçu hier soir, trop tard pour en donner la traduction dans ce numéro, une communication de M. Sam. H. Kennedy, président du comité des 50 citoyens, relative à la souscription pour le chemin de fer du Texas. Cette communication accompagne une lettre de MM. J. W. Seligman & Co, de New-York, relative au contrat fait pour l'achèvement du chemin, et une dépêche de New-York, en date du 6 octobre, annonçant que deux millions ont été souscrits dans cette ville et que MM. Sprague et Boynton doivent partir pour la Nouvelle-Orléans cette semaine, afin de faire commencer les travaux. Nous donnerons demain ces divers documents.

CALCULS POUR LE COTON.—M. Arthur Forstall vient de publier, en format de carnet de poche, une petite brochure contenant 31 pages et qui renferme une série de tableaux à l'usage des expéditeurs de coton et de tous ceux qui sont intéressés dans le commerce du coton. Ces tableaux indiquent le coût en pence et sterling par livre du coton livré à bord, avec les frais locaux y compris la commission de deux et demi pour cent, un et demi d'assurance maritime et la perte de six pour cent (en poids) équivalant aux prix de la Nouvelle-Orléans un centin par livre, depuis 8 jusqu'à 30 cents, avec les taux du change en sterling depuis 108 jusqu'à 130 prime. Ces tableaux éviteront beaucoup de travail aux facteurs, courtiers et expéditeurs.

CHEMIN DE FER CENTRAL DE L'ILLINOIS.—On verra dans une annonce insérée plus loin que le service de ce chemin est parfait et qu'il est tout à la fois remarquable par la rapidité et le bon marché. Pour renseignements s'adresser à M. James T. Tucker, agent général, rue Carondelet No 26.

GANTS, BONNETERIE, BIJOUTERIE, PARFUMERIE.—M. Pahmeyer a pris pour enseigne de son magasin, rue du Canal No 142, "Emporium de Gants de Chevreau du City of New York" et pour justifier ce titre, il offre au public un assortiment considérable et varié de gants de chevreau et d'autres articles qu'il a choisi lui-même en Europe avec le plus grand soin. Nommé agent par MM. R. Jouvin & Cie. et par M. J. Alexandre, de Paris, il se propose de vendre les gants de ces deux célèbres marques aux prix de gros. Son assortiment de bonneterie, de rubans, de dentelles, de bijouterie, de parfumerie et d'articles de toilette est très complet.

NEW-FOUNDLAND BITTER.—Cet amer, dont nous pouvons parler par expérience, est une des liqueurs les plus agréables que nous connaissions. Grâce à un goût des plus fins, grâce à ses qualités toniques, le New-Foundland Bitter a acquis tout d'abord une vogue immense ; il opère si puissamment sur les convalescents, il leur rend si vite leurs forces, qu'il a été adopté partout, et qu'il est devenu une des boissons les plus recherchées pour les femmes et pour les enfants, aussi bien que pour les hommes. Selon l'âge on varie la dose ; une étiquette placée sur la bouteille renseigne à ce sujet. Cette délicieuse liqueur est d'un effet merveilleux, presque immédiat, sur le foie et sur l'estomac dont il guérit les crampes instantanément. M. Jules Tardos est le seul agent de ce Bitter à la Nouvelle-Orléans ; c'est dire que l'article est en d'excellentes mains. M. Tardos est un négociant de vieille date en cette ville, où la considération de tous l'a entouré.

☞ Jos. B. Hubbard a en magasin, coin Remparts et Perdido, au plus bas prix de la ville, les meilleurs lits à sommier qui aient jamais été inventés à la Nlle-Orléans.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La Convention libérale et la Convention démocratique se sont réunies hier. La première, après avoir passé une série de résolutions ayant pour objet la sincérité de ses délibérations, s'est ajournée à ce matin. Elle paraît divisée en deux clans, qui ont l'art de se tenir mutuellement en suspicion. La seconde n'a eu qu'une courte séance, après laquelle elle s'est ajournée à demain, vendredi.

Les comités de conférence de ces deux Conventions, celui de la Convention républicaine indépendante et le comité du parti de la réforme, auront fort à faire pour concilier les prétentions diverses qui se font nettement jour sur le terrain de la chasse aux emplois. Mais, plus que jamais, la situation commande l'union aux différents partis qui veulent abattre le radicalisme, ou tout au moins lui tenir tête.

Les comités sont entrés en conférence c'est pour leur laisser le temps de préparer les éléments d'une fusion que les Conventions ont laissé de côté, pour le moment, la question des candidatures aux emplois publics.

Le bruit courait que le gouverneur Warmoth était arrivé à la Nouvelle-Orléans, dans la soirée d'hier. Mais nous n'avons à cet égard aucun renseignement positif au moment où nous écrivons.

La compagnie du Chemin de fer de Morgan (Ligne d'Alger à Brashear City) a reçu hier deux magnifiques locomotives de Philadelphie. Elle en avait également reçu deux la semaine dernière.

Vers cinq heures de l'après-midi, hier, les piliers du café sud du marché Sorapuru, se sont effondrés. Dans leur chûte, ils ont brisé les tuyaux de gaz et les étançons. Les tuyaux rompus ont laissé échapper une quantité de gaz assez considérable pour rendre une explosion possible.

Le surintendant de police en recevant cette information de la station du 6me précinct s'est empressé de la porter à la connaissance de la Compagnie du Gaz.

C'est aujourd'hui qu'a lieu, à l'Opéra, la représentation dramatique et lyrique au profit des salles [illegible], dont nous avons parlé dans l'un de nos précédents numéros. Le programme de la soirée est vraiment attrayant, et tout indique que cette représentation sera brillante.

Un officier de police, du 6me précinct, E. Planchard, était hier à la chasse sur les bords du bayou St-Jean. Au moment où il sautait un fossé, son fusil s'est déchargé et le malheureux est tombé raide mort.

Mardi soir, vers minuit, deux individus, John J. Flatley et Peter McDermott, se sont pris de querelle, à l'angle des rues Girod et Tchoupitoulas. John Flatley a fait feu de son revolver sur McDermott et l'a grièvement blessé au front, au-dessus de l'œil droit. Un tiers, Peter Deagar, a essayé de mettre le holà ; mais son intervention a eu pour lui des suites fâcheuses. Il a reçu à la main une blessure qui, fort heureusement, n'aura pas de suites trop graves.

Le Conseil de Ville, après s'être ajourné mardi, à midi dix minutes, faute d'un quorum, s'est réuni de nouveau à midi et demie en séance extraordinaire.

MM. Shaw, Bonzano, Cockrem et Lewis qui se trouvaient absents à midi, s'occupant probablement de leurs candidatures devant les trois Conventions de paroisse réunies en ce moment, ont tant fait et tant protesté, qu'ils ont décidé le maire à tenir une séance extraordinaire.

Ces messieurs avaient à nommer un avocat de District et six assistants-recorders.—On comprend facilement leur anxiété.—Voici les noms de ceux qui ont été choisis par la majorité des administrateurs :

Avocat de District—Geo. S. [illegible]Lacy.

Assistants-recorders :

Premier District—H. Bonzano.

Second District—[illegible].

Troisième District—Louis Penoa.

Quatrième District—Thos. Draper.

Cinquième District—A. Dumont.

Sixième District—Thos. Donnelly.

Secrétaire du Conseil—H. Conquest Clarke.

Les recorders de la ville ont versé au trésor municipal les amendes suivantes, produit des amendes de la semaine dernière :

Premier District	$125 50
Deuxième District	144 50
Troisième District	[illegible] 50
Quatrième District	[illegible]
Cinquième District	[illegible]
Sixième District	——
Total	$[illegible]

CONVENTION CONSERVATRICE.—La Convention se réunit, à six heures du soir, au Turner's Hall, sous la présidence de M. Archibald Mitchell.

A six heures un quart, le président appelle l'assemblée à l'ordre.

Le secrétaire lit plusieurs communications.

La première est adressée à la Convention conservatrice par le comité de quinze du parti de la réforme, annonçant que ce comité est disposé à entendre des propositions et qu'il a plein pouvoir de changer les noms des candidats déjà désignés par la Convention de la Réforme, si la chose est nécessaire pour effectuer une fusion de tous les éléments conservateurs, pourvu que les différents candidats nommés soient des hommes honorables et capables.

La communication est soumise au comité de conférence démocratique.

La Convention républicaine indépendante et la Convention libérale annoncent toutes deux à la Convention conservatrice qui chacune d'elles a nommé un comité de conférence composé de quinze membres, pour s'entendre avec tous les partis conservateurs de la paroisse d'Orléans, afin de choisir des candidats honnêtes pour les différents emplois.

Ces deux communications sont soumises au Comité de conférence.

Le Comité exécutif démocratique de paroisse adresse également une communication à la Convention conservatrice pour déclarer qu'il est nécessaire que les délégués fassent une souscription pour payer les frais encourus par cette convention.

Cette dernière communication donne lieu à de vives discussions ; mais elle est finalement adoptée.

Sur motion, le président est autorisé à nommer un comité de finance composé d'un délégué de chaque ward.

Voici les noms des membres de ce comité :

Premier ward—Dennis Brady ; second ward—E. H. Condon ; troisième ward—D. E. Duffy ; quatrième ward—Antony Estein ; cinquième ward—John Youenes ; sixième ward—D. Valsins ; septième ward—Geo. Shrote ; huitième ward—Wm. Maher ; neuvième ward—W. Stephenson ; dixième ward—M. J. Sheehan ; onzième ward—John Kohl ; douzième ward—John Dutrey ; treizième ward—H. B. Philips ; quatorzième ward—Jos. Mooney ; quinzième ward—Jérome Hanley.

M. Jos. Collins, président du comité de conférence de quinze, monte alors sur l'estrade et dit en quelques mots que son comité a fait savoir aux comités de conférence réformiste, libéral et républicain indépendant qu'il était prêt à entendre leurs propositions ; mais que rien n'avait été entamé encore.

Il lit une communication du comité de la réforme, demandant au comité de conférence démocratique de proposer des candidats ; mais de ne proposer que des hommes intègres afin qu'ils ne soient pas rejetés d'avance, s'ils ne l'étaient pas.

M. Collins dit que la position est difficile, parce que le parti réformiste a déjà choisi ses candidats, tandis que la Convention démocratique ne l'a pas encore fait. Il déclare donc, que son comité ne peut pas proposer des candidats au Comité réformiste à moins d'y être spécialement autorisé par la Convention.

M. Stephenson demande de donner plein pouvoir au Comité de conférence de traiter avec le parti de la réforme.—La motion est rejetée.

M. Kleimpeter demande de déposer momentanément sur le bureau la communication du Comité de la réforme jusqu'à ce qu'on ait entendu les propositions des Comités libéral et républicain indépendant.

La motion est adoptée.

M. E. R. Chevally propose d'ajourner la Convention jusqu'à vendredi à dix heures du matin, afin de donner au comité de conférence le temps d'agir.

Un jeune délégué amende la motion et demande d'ajourner jusqu'à vendredi à six heures du soir.

L'amendement est rejeté et la motion de M. Chevally est adoptée.

CONVENTION DE PAROISSE DU PARTI LIBÉRAL.—Séance du Mercredi, 9 Octobre 1872.—La séance est ouverte à midi vingt minutes.

Lecture est donnée de la communication suivante :

Comité Exécutif de la paroisse d'Orléans, Nouvelle-Orléans, 7 octobre 1872.

Au Président et aux Membres de la Convention de Paroisse du Parti Libéral.

Messieurs,—Je suis chargé par ce comité de porter à la connaissance de votre honorable assemblée les noms des candidats aux places de juges des différentes Cours de District de cette paroisse, qui sont recommandés par le barreau de cette ville.

Je suis, avec respect, messieurs, votre obéissant serviteur,

GEO. G. GARNER, Président, etc.

Liste des candidats recommandés par le Barreau :

Première Cour de District—R. Abell.

Deuxième Cour de District—A. J. Villeré.

Troisième Cour de District—F. A. Monroe.

Quatrième Cour de District—J. M. Bonner.

Cinquième Cour de District—J. W. Gurley.

Sixième Cour de District—Juge A. Saucier.

Septième Cour de District—S. R. Walker.

Huitième Cour de District—W. A. Elmore.

Le secrétaire donne ensuite lecture de la communication suivante :

Au Président et aux membres de la Convention libérale.

Messieurs, Ayant appris, après la séance d'hier, que M. C. D. Howard, du premier ward, que vous aviez nommé membre du Comité de conférence, s'était démis en faveur de M. W. J. O'Connor, nous désirons vous informer que M. W. J. O'Connor s'est démis, à son tour, en faveur de M. James Waldron : et nous, formant la majorité des délégués du premier ward, nous vous prions respectueusement de nommer M. James Waldron, membre du Comité de conférence pour notre ward.

GEO. MURPHY,
W. J. O'CONNOR,
THOMAS MURPHY,
V. J. LAMBERT.

Le secrétaire communique à l'assemblée une lettre de M. Hugh J. Campbell, président de la Convention républicaine indépendante, annonçant que conformément aux résolutions votées dans la séance d'hier, il a nommé un comité de conférence chargé de s'entendre avec les Conventions actuellement en session et avec le parti de la réforme, pour composer un ticket de paroisse.

Ce comité se compose de MM. Gén. H. J. Campbell, chairman ; Gén. M. J. Thompson, J. Jordan, A. Pergere, H. H. Helms, W. J. Moore, J. C. Weaver, G. G. Fisk, R. Buchanan, J. H. H. Clark, R. Edwards, McCarroll, C. Labuzan, [illegible], M. Herres.

Le Comité des règlements présente les résolutions suivantes :

Résolu—Que toutes les résolutions présentées à la Convention seront référées au Comité des résolutions, sans débat.

Que nul délégué ne sera autorisé à parler plus de dix minutes sur une question.

Le Comité présente l'ordre suivant pour les nominations.

Maire—Avocat de District—Administrateurs : Comptes, Finances, Water-Works, Améliorations, Police, Commerce, Assessments—Shérif criminel, Shérif civil, Juges et Greffiers des Cours, de Justice dans l'ordre numérique de celles-ci ; Coroner—1er, 2me, 3me et 4me District ; Coroner—5me et 6me ; Sénateurs 1er, 2me, 3me et 4me ; Juges de Paix et constables ; Membres de la Législature.

M. March propose la résolution suivante :

Attendu que la communication suivante a été soumise à la Convention Démocrate assemblée au Turner's Hall comme formulant une résolution adoptée par cette Convention (libérale) ;

Suit le texte de la lettre adressée hier, à la convention conservatrice par M. W. Sandford, président de la convention libérale, pour annoncer qu'un comité de conférence a été nommé par cette dernière convention, afin de s'entendre avec tous les éléments conservateurs de la paroisse d'Orléans.

Le président rappelle dans quelles conditions il a fait les nominations des membres de ce comité de conférence. Il avait décliné, d'abord, le mandat, puis la convention le lui a en quelque sorte imposé. Vu la démission de M. C. T. Howard, en faveur de M. O'Connor et celle de M. O'Connor en faveur de M. James Waldron, le président désigne ce dernier pour représenter le 1er ward dans le comité de conférence. En conséquence ce comité est constitué comme suit :

MM. J. Williams, C. L. Van Houten, Jos. Strong, John Wolf, J. W. Coswell, L. E. Lemarié, H. F. Lonsdale, J. Riordon, Arthur Wallace, O. H. Gillies, H. N. Crozara, Thomas Jenney, G. L. Bruce, W. H. Hennessy, R. Covert.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

(Question de l'esclavage dans les possessions Espagnoles.)

Madrid, 9 octobre—Les Cortès, par un vote de 161 contre 57 ont refusé de considérer un amendement présenté par un républicain pour demander au roi l'émancipation de tous les esclaves dans les domaines Espagnols.

Funérailles royales.

Stockholm, 9—Les restes mortels du roi Charles ont été transportés de Malmo dans la capitale et enterrés dans l'église de Riddarsholm. Le convoi était long et imposant, et le peuple manifestait partout un respect profond pour le défunt monarque et sa sympathie pour les membres de la famille royale.

Toutes les maisons sur la ligne du cortège étaient drapées de noir. A l'église les cérémonies ont été fort imposantes.

Londres, 9—Les maîtres charbonniers de la Galle du Sud ont résolu de suspendre leurs travaux pendant l'augmentation des gages des employés.

Paris, 9—M. Léon Say a donné une fête en l'honneur du président Thiers. Aucun discours n'a été prononcé.

MEXIQUE.

Matamoros—Des nouvelles de Mexico disent que le pays est entièrement pacifié. On suppose que la présence de Rocha en cette ville n'est pas étrangère à la prochaine élection présidentielle. On dit que Rocha favorise le successeur de Lerdo de Tejada.

Retours d'Elections.

Washington, 9 octobre—Les dépêches spéciales reçues ici annoncent des nouvelles défavorables pour les libéraux. L'Ohio certainement et l'Indiana probablement donneront une majorité républicaine.

New York, 9 octobre—Une dépêche spéciale de la Pennsylvanie indique une majorité républicaine de quinze à vingt-cinq mille votes en faveur de Hartranft. On attendait les détails, ici, avec la plus vive anxiété. Une foule nombreuse se pressait aux abords de l'hôtel de la Cinquième Avenue et selon le sens de chaque nouvelle reçue les deux camps applaudissaient.

Le *Tribune* dit : Nous avons été battus dans le Pennsylvanie ; nous avons gagné beaucoup de votes dans l'Ohio, mais pas assez pour emporter l'Etat et nous n'avons encore rien appris qui puisse nous décourager dans l'Indiana.

Cincinnati, 9 Oct.—Des rapports détaillés de tous les precincts d'élection du premier District congressionnel, à l'exception d'un seul, donnent à Taylor, démocrate, une majorité de 3,974 votes sur Eggleston. Dans le même district, Dodds, démocrate, a été élu pour le terme actuel par une majorité de 3,507 votes [illegible].

Dans le second district, on a les rapports de tous les precincts à l'exception de deux. Banning, un libéral, a été élu par une majorité de 1489 votes contre Hays. Willy, le candidat démocrate et libéral, pour la place de secrétaire d'Etat a été élu par une majorité 5730 voix. La majorité se réduira probablement à cinq mille votes quand tous les rapports seront reçus.

Philadelphie, 9—La délégation au Congrès comprendra dix-huit républicains et six démocrates.

Indianapolis, 9 octobre.—Les retours d'élection sont encore très maigres. On ne sait rien de positif — jusqu'à présent, vingt-cinq petites villes donnent de faibles majorités pour ou contre les républicains.

Une dépêche spéciale annonce plus tard que dans vingt-deux comtés et dans quarante-et-une petites villes, les républicains ont gagné mille votes sur l'élection de 1870.

Niblock dans le premier district, et Voorhees dans le sixième, tous deux candidats pour le Congrès, ont été battus.

Indianapolis, 9—Des retours additionnels de 34 villes ou bourgs, donnent une majorité républicaine dans 18 et une majorité démocratique dans six.

Philadelphie, 9 Oct.—Le comté de Montgomery donne 150 de majorité à Buckalew.

L'*Evening Telegraph* dit que la délégation congressionnelle sera composée de 22 républicains et de 6 démocrates.

Cincinnati, 9 Oct.—Les majorités démocratiques libérales dans le comté de Hamilton sont jusqu'à présent : Wiley, pour la place de secrétaire d'Etat, 5,572 ; Green, pour la place de juge à la Cour suprême, 3,709 ; Miley, pour les travaux publics, 3,737 ; Taylor, pour le Congrès, 3,903 ; Dodd, 3,240 ; Banning, 1,491.

Les majorités démocratiques libérales sur le ticket de comté, varient de 3,[illegible] à 4,874.

Indianapolis, 9 oct.—Les retours officiels de 97 villes accusent un gain républicain de 1,918. Le président du Comité central républicain réclame l'Etat par 5,000 de majorité.

Cincinnati, 9 oct.—Une dépêche à la *Gazette* dit que 170 villes donnent un gain républicain net de 1728.

Columbus, 9.—Le comité républicain d'Etat dit qu'ils ont emporté l'Ohio par 15,000 ou 16,000 voix de majorité. Le comité démocratique dit que la majorité républicaine est de 10,000 à 15,000. Le comité républicain dit aussi qu'ils ont élu 13 membres pour le Congrès et qu'ils en auront probablement deux de plus, ce qui donne 7 membres aux démocrates, et par conséquent un gain de deux dans le comté de Hamilton. Mais les démocrates n'abandonnent pas encore le sixième et le dixième district.

Cincinnati, 9—Comté de Clarke complet. Majorité républicaine 1257. Comté de Preble complet. Majorité républicaine 480. 35 villes additionnelles et 2 comtés complets, donnent à Wilson une majorité républicaine de 2565.

Indianapolis, 9—On dit que le comté de Clinton a donné aux démocrates une majorité de 300.

Districts Congressionnels.

Les retours indiquent les résultats suivants : Premier, second, troisième et neuvième district pour les démocrates. Huitième, neuvième, dixième et onzième pour les républicains. Incertitude pour l'élection de Voorhies.

Ohio, 9—147 bourgs, 2 villes, 11 wards et 9 comtés complets, donnent à Wilson, républicain, une majorité de 6817.

Pittsburg, 9 oct.—Les retours du comté Allegheny reçus jusqu'à cette heure, donnent à Hartranft une majorité de [illegible]. Cinquante-sept autres comtés dont on attend des nouvelles augmenteront probablement cette majorité. Les retours viennent lentement.

J. S. Negley, McJunken et Wm. Moore sont élus pour le Congrès.

Fort Wayne, Indiana, 9 oct.—La majorité de Brown dans le comté [illegible] est de 375.

Le comité central républicain annonce à la Chambre des Représentants de 83 républicains, 20 démocrates et 13 douteux.

Le vote sur le ticket d'Etat est si serré qu'il faudra attendre les retours officiels.

Résultat [illegible] dans la Pennsylvanie.

Philadelphie, 9 oct.—Une dépêche au *Commercial* dit : Tous les retours ont été reçus au bureau central républicain. Les républicains gagnent 7 membres du Congrès et en perdent un à Luzerne. 20 républicains et huit démocrates sont élus. Les républicains ont une majorité de la Convention Constitutionnelle et 60 membres dans l'Assemblée contre 40 démocrates.

Au Sénat, il y aura 17 républicains et 16 démocrates, mais si Mackey est élu, les républicains y seront au nombre de 18.

Défaite de Voorhies.

Indianapolis, 9 oct.—Des dépêches spéciales annoncent que Voorhies a été battu par une majorité très forte. Les républicains réclament l'Etat par une majorité de 5000 et les démocrates rejettent encore Hendricks est élu à une faible majorité.

Election de Hendricks.

Indianapolis, 9 oct.—Les derniers retours [illegible] pour Hendricks [illegible] élection de [illegible], pour la place de gouverneur, à une faible majorité.

Les républicains gagnent deux membres du Congrès et en perdent un probablement.

Voici le résultat dans les districts congressionnels :

1er, M. Black (dém.), 2e Wolf (dém.), 3e, Holman (dém.), 4e Wilson (rep.) par 300 de majorité ; 5e, Coburn (rép.), 6e, Hunter (rep.) par 200 de majorité sur Voorhies ; 7e, Cobern (rep.), 8e, Tyner (rep.), 9e, Orth (dém.), 10e, Taylor (rep.), 11e, Packard (rep.).

Washington, 9 minuit—Dans le masse de détails reçus de l'Ohio, il n'y a rien qui indique quelque chose de définitif quant aux résultats généraux, et rien dont il n'ait pas été question dans les dépêches premières.

LOUISIANE.

Meeting Fusionniste.

Homer, Louisiane, 9 oct.—Le meeting de fusion et gala à Benton ont été un grand succès samedi. Il y avait environ 1,500 personnes, dont la moitié environ de gens de couleur. Trois Clubs à cheval de Greeley et Brown se sont joints aux orateurs, le gouverneur Warmoth et le général Geo. M. Sheridan, et les ont escortés au village. Le sénateur Thomas présidait.

Il y a eu hier à Minden un grand meeting plein d'enthousiasme. Les candidats de la démocratie et les orateurs ont été escortés au village par des hommes montés, blancs et noirs, précédés par une bande de musiciens placée dans un char tiré par six chevaux. Trois mille personnes étaient présentes dont un tiers de nègres.

On a tiré le canon à Benton, Bellevue et Minden. Nombre de dames ont assisté aux meetings dans chaque endroit.

Liem Watkins a été nommé pour la place de juge de district à la convention de Minden.

Homer, 9—Un meeting de fusion a eu lieu par la place de la Maison de Cour, aujourd'hui. Il y avait quatre mille personnes, dont au moins 1,300 nègres. W. F. Moorhouse présidait. Les orateurs Penn, Ogden, le gouverneur Warmoth, le général Sheridan et le colonel McCrania sont arrivés ici, vers midi, précédés par un comité de citoyens à cheval et une bande de musiciens. Le canon a été tiré en l'honneur des orateurs. L'enthousiasme et les bons sentiments ont régné toute la journée.

Warmoth, Sheridan et McCrania seront à Sparta demain. Le colonel McEnery télégraphie qu'il les rejoindra en cet endroit.

MM. Penn et Ogden haranguèrent un meeting à Vernon, jeudi.

DIVERS.

Tragédie.

Cincinnati, 9—Vers 2 heures ce matin, dans le cours d'une chaude discussion politique entre deux hommes de couleur, J. Milton Turner, ministre à Liberia, et George W. Medley, ce dernier a donné à l'autre un coup de couteau qu'on juge mortel. Turner a été transporté chez lui et Medley a été arrêté.

Chicago, 9 octobre—Aujourd'hui est l'anniversaire du grand incendie. Beaucoup l'ont célébré en allant s'établir dans leurs nouvelles demeures.

Le *Tribune* a paru ce matin dans sa nouvelle forme, 8 pages, et dans son établissement. Le *Times* et la *Tribune* publient 16 pages ce matin, passant en revue les principaux points de la grande calamité et ceux de la restauration merveilleuse de la ville.

Chattanooga, 9 oct.—Le chemin de ce nom est maintenant ouvert de Chattanooga à Meridian, Mississipi, et cet événement est salué avec enthousiasme par les populations qui doivent en profiter.

Encore Chas. O'Conor.

New-York, 9 oct.—Le président de la Convention de Louisville, James Lyon, ayant adressé une lettre à Chas. O'Conor pour lui demander s'il servirait en cas d'élection, a répondu dans le même style nébuleux que ceux qu'il avait fait connaître à nos lecteurs, que, s'il disait "oui" c'est comme s'il briguait les suffrages du parti et qu'ayant déjà refusé deux fois, il ne pouvait se contredire.

New York, 9 oct.—Un procès a été commencé contre Hermann Livingston et Jno. Fox, domiciliés ici et membres de la maison de James Connelly & Co., distillateurs de la Nlle-Orléans, pour recouvrer $200,000 de taxes qui seraient dues au gouvernement.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Liverpool, 9 au soir.—Coton plat. Mid. 9 5[illegible] à 9[illegible]. Orléans 10 1[illegible]. Vendu 12,000.

Marchés américains.

New York, 9 au soir—Coton ferme. Vendu 1664. Mid. 19 1[illegible], Orléans 19 3[illegible].

New York, 9—Argent de 5 à 6, Sterling 108 1[illegible]. Or 1[illegible] à 1[illegible].

Charleston, 9 oct.—Coton facile. Middling 17 3[illegible]. Stock 17,911 balles.

Galveston, 9 oct.—Coton calme, mais tenu. Bon Ordinaire 15 1[illegible] à 3[illegible]. Stock 17,734.

Mobile, 9 Oct.—Coton plat et nominal. Mid. 18 1[illegible] ; Bon Mid. 17 3[illegible] à 18.

Savannah, 9 Oct.—Coton calme, Mid. 17 7[illegible]. Stock 20,000 balles.

—Toujours l'image de la vie succède à celle de la mort, et réciproquement. C'est la condition même du monde que nous habitons. Voici ce qu'on écrit au journal l'*Indépendance de l'Est*, sur la renaissance de l'infortuné village de Bazeilles, si effroyablement atteint dans la dernière guerre :

Le village de Bazeilles, qui avait été complètement détruit, se relève rapidement de ses ruines, et son aspect actuel indique qu'il reconquerra bientôt son ancienne prospérité.

J'ai été surtout frappé de l'enseigne de l'une des maisons construites les mieux bâties de la rue principale ; la vitalité française y est bien traduite par ces mots peints en gros caractères sur l'enseigne : "Aux ruines de Bazeille."

Souvent, dans la journée, mes pensées m'ont reporté de ces scènes sereines au temps mémorable d'il y a à peine deux ans, lorsque je me trouvais entre des morts et des mourants sur des champs où toute trace de verdure et de fertilité avait été effacée du sol.

Aujourd'hui, des champs dorés de céréales et des champs de verdure s'y étendent à perte de vue ; mais par-ci par-là une croix de bois blanche, à laquelle se trouve suspendue une couronne fanée, surmonte les épis ondulants.

Dans la plupart des cas où des cadavres avaient été enterrés séparément, on a transporté ceux-ci dans un cimetière où on les a réunis dans de grandes fosses dont les inscriptions sont douloureuses dans leur simplicité.

TEMPÉRATURE.—9 octobre 1872.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	75	24
12 M.	[illegible]	[illegible]
3 P. M.	[illegible]	[illegible]
6 P. M.	76	24

[illegible] VOTRE SANTÉ.

La santé des familles est plus souvent l'indice du dépérissement de l'estomac, mais encore elle y tend [illegible] si on n'y prend garde à cette époque [illegible]. A cette saison [illegible]. Les personnes naturellement bilieuses sont très bilieuses en automne. Tous ceux qui éprouvent difficilement ainsi plus dyspeptiques que d'ordinaire [illegible]. La vigueur du corps dépend des qualités nutritives de [illegible]. Lorsque la dyspepsie, la diarrhée, les attaques bilieuses et d'autres violentes maladies [illegible]. [illegible]

PRÉCAUTION.—[illegible] par Monsieur F. P. Loiseau Fils.

J. MANDER.

Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1872. 10 oct—3t

A LA SPECIALITE —DE— DEUIL,

21 [illegible] 21

9 oct—6m PP LARRY.

MARIÉ, le 3 octobre 1872, à la Cathédrale St. Louis, par le Rév. Père Ferrez, M. LEWIS BASS, à Mlle MARIE ODETTE MAGGIOLI, tous deux de cette ville. Pas de cartes.

Décédé hier, à midi, EDOUARD PLANCHARD, à l'âge de 24 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à trois heures [illegible]. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Robertson, entre Cotompton et Laharpe. Les membres des Sociétés Française et ceux des Jeunes-Amis, ainsi que ses amis et ceux de ses beaux-frères J. B. Jourdain et A. Montaut, sont respectueusement invités.

Champ St. Augustin.

Décédée hier, à 4 heures de la tarde, la niña MARIANA ROCHE, hija de Juan y Mariana Roche, a la edad de 11 meses. [illegible] Su cuerpo está depositado en la residencia de sus padres, calle de Mistre, No 22, entre las de Real y Chartres.

Bureau de la Société d'Assistance [illegible]—Nouvelle-Orléans, La., 5 Octobre 1872.

AVIS est donné aux membres de cette Société de la mort de J. P. Otero, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 21 Mars, 1872 ; de la mort de A. H. D'Meza, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 2 Avril, 1872 ; de la mort de Jemima Prebble, décédé, à la Nouvelle-Orléans, le 14 Avril, 1872. Ils sont requis de venir payer, [illegible] aux bureaux de la société, No. 19 de la rue du Camp, [illegible] 18 Novembre, 1872, à [illegible] heures de l'après midi.

9 oct jus 18 oct R. W. YOUNG, Sec.

ENTREPOT DE TAPIS

17......CHARTRES......17

A. Brousseau,

IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL.

TAPIS—Axminster, Wilton, velours, Bruxelles, 3 plis, Vénitien, &c.

TOILES CIRÉES—de toutes largeurs et qualités.

NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.

STORES—opaques et transparents.

Couvertures de tables et de pianos, dessous de lampes.

Devants de cheminées, paillassons, tringles d'escaliers, &c. &c.

ETOFFES A RIDEAUX ET A MEUBLES—Brocatelle, Cotelines soie et laine, Terries soie brochée et à raies et laine, Pluche, satin de laine, Lasting, Crin et imitation de toutes largeurs, Galons de soie, Ganses à rideaux et à meubles, Franges, Coutil à matelas, Reps, [illegible], Tarlatane, &c. oct—8 PP

Chemin de Fer Central de l'Illinois.—Pour tous les points, via Caire, l'Ouest ou l'Est. Il n'y a pas de retard, ni change de trains entre, pour les voyageurs se rendant à Chicago, St. Louis, Cincinnati, St. Paul, Louisville et tous les points [illegible]. La rapidité est aussi grande et les prix aussi modérés que ceux d'aucune autre [illegible].

JAMES T. TUCKER, Agent général, Au No 26, rue Carondelet.

Ralliez-vous! Ralliez-vous!! Ralliez-vous!!!—Attention, Club Central d'Orléans!—(Réunion extraordinaire). Tous les délégués sont priés de se réunir AUJOURD'HUI, le 10 octobre, 1872, à sept heures du soir, coin Poydras et Baronne. Des affaires de la plus haute importance seront soumises. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du Président,

JEAN COUSOT, Secrétaire.

Sociedad Union Española

—DE—

BENEFICENCIA MUTUA.

ASAMBLEA GENERAL ORDINARIA.

LOS Miembros que componen esta Sociedad se servirán reunirse en el local de la misma, Calle [illegible], el VIERNES, 11 del corriente, a las 6 y media de la tarde, de conformidad con el artículo [illegible] del Reglamento.

Por orden del Presidente.

9 oct—2t JOSÉ MUÑIZ, Secretario.

Comité Exécutif de la souscription patriotique pour la libération du territoire français.—Les membres du Comité Exécutif de la souscription patriotique pour la libération du territoire français sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu JEUDI, 10 du courant, à 5 heures et demie du soir, dans les bureaux de MM. Rochereau & Cie, rue St-Louis, 16 et 18.

Le Président.

10oct—2t C. T. DUGAZON.

Suite de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.—Nlle-Orléans, [illegible] 1872.—A l'assemblée générale de cette Société, tenue le 8 courant, les officiers suivants ainsi que les membres composant le Board d'Administration devant servir le terme prochain ont été élus, viz :

Président	J. O. CHALON.
1er Vice-Président	W. T. DEAN.
2e [illegible]	F. LAMBERT.
Secrétaire	LOUIS J. COURTIN.
Asst. Secrétaire	Alfd. B. LE BLANC.
Trésorier	F. F. BARTHELEMY.
[illegible]	L. ROGER.
[illegible] Marshal	G. HINGLE.
Médecin	J. T. MOREAU.
Pharmacien—2d Dist.	JOS. LALLO.
3me	MATHEW WEBER.

Board d'Administration.

J. B. Hernandez,	L. Mure,
J. P. O'Neal,	J. A. Marver,
L. [illegible],	[illegible]
J. [illegible],	P. Alcaba,
H. Le Breton,	[illegible]

9 oct— LOUIS J. COURTIN, Secrétaire.

Eglise de St-Vincent de Paul.

SAMEDI, 12 OCTOBRE, à 7 heures du soir, UN CONCERT SACRÉ aura lieu dans l'Eglise de St-Vincent de Paul, 3me District. Le Concert, où on prêtera un concours [illegible], Mr. Cadiguez, Mesdames Gomez, Van Hufflen et Kruger, Mossys et Davis. [illegible] Duquesne, on peut se fournir d'avance d'un [illegible] musicale.

9 oct—4

A l'Enseigne City of New-York.

MAGASIN DE GANTS EN PEAU DE CHEVREAU

C. B. PAHMEYER

Au No 142 de la rue du Canal (près Carondelet)

MR. PAHMEYER, de retour d'Europe avec le plus grand assortiment de GANTS DE PEAU et de BONNETERIE qui ait jamais été importé dans le pays, en a fait l'ouverture LUNDI 7 OCTOBRE. Il invite sa clientèle et ses amis à venir l'examiner.

ACHETEZ VOS

GANTS DE PEAU	chez Pahmeyer
BONNETERIE	chez Pahmeyer
RUBANS	chez Pahmeyer
DENTELLES et BRODERIES	chez Pahmeyer
ECHARPES et CRAVATES	chez Pahmeyer
BIJOUTERIE	chez Pahmeyer
PARFUMERIE	chez Pahmeyer

Spécialité de Cotonnes en satin.

Ayant été nommé AGENT de MM. R. JOUVIN & Co. et de M. J. ALEXANDRE, de Paris, j'annonce au public que je vends leur deux marques au prix de gros.

C. B. PAHMEYER, Au No 142 de la rue du Canal.

10 oct—[illegible]

Charcuterie Parisienne.

MR. [illegible] annonce au public qu'à dater de dimanche, 13 octobre, on trouvera dans les rues Iberville et [illegible] [illegible] un assortiment de CHARCUTERIES FINES, TRUFFÉES ET NON TRUFFÉES, 20 articles différents—ainsi qu'à l'ordinaire Bourbon et Toulouse.

Le stalle se trouve à l'entrée du marché.

[illegible]

A vendre,

POUR CAUSE DE DÉPART.

LE paquebot "W. R. [illegible]" [illegible]

[illegible] Conti et Treme, No. [illegible].

Sous peu de Jours, OUVERTURE —D'UN— NOUVEAU MAGASIN.

L. PINSARD a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public qu'il va ouvrir [illegible] un nouveau Magasin d'ARTICLES POUR MESSIEURS, sous la raison de

HEBERT-MIKET & PINSARD,

160.....Rue du Canal.....160.

Entre autres articles :

[illegible]

ARTICLES FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.

[illegible]

Changement de Local.

MM. [illegible] & NEYRET ont l'honneur d'informer leurs clients et le public en général qu'ils viennent de transférer leur magasin du No [illegible], rue de CHARTRES, au No 208, même rue.

Ils reçoivent et déballent en ce moment un choix nouveau et varié en FLEURS, RUBANS, VELOURS, SOIERIES pour modes, CHAPEAUX POUR DAMES et FANTAISIES en tous genres, choisis par eux sur les places de Paris et New York. Ils offrent aux acheteurs les conditions les plus avantageuses et des prix exceptionnellement réduits.

Ouverture générale, MERCREDI 9 du courant.

[illegible]

Entrepôt de Tapis et Toiles Cirées. ELKIN & CO.,

168......Rue du Canal......168

ONT une grande variété de TAPIS—Velours, Bruxelles, Trois plis et Ingrain, qu'ils offrent à très bas prix.

TOILES CIRÉES—de toutes les largeurs.

RIDEAUX DE DENTELLES.

STORES ET CORNICHES.

NATTES CANTON—blanches, à carreaux et [illegible].

J. A. D'HEMECOURT. HENRI CHAURANT

La seule Fabrique DE

CONFISERIE AU SUD

Avec une Usine à vapeur.

H. CHAURANT & CO.

Successeurs d'E. TURPIN (Café Grandin)

93... Rue Vieille-Levée... 93

La seule Maison Française et la plus [illegible] de

CANDI

A la Nouvelle-Orléans.

GAGNÉS DE [illegible] (médailles aux Foires de la Louisiane State Fair).

GOMMES, DRAGÉES, LOSANGES, etc.

CHOCOLATS.

Importation directe d'Articles pour Confiserie.

GATEAUX.

SIROPS au jus de fruits.

INCOMPARABLES pour leur saveur et leur qualité.

Importateurs de jus de fruits, tels que :

FRAMBOISES,

GROSEILLES,

FRAISES, &c.

H. CHAURANT & Co.,

RED STORE,

93.....Rue Vieille-Levée.....93

J. LEVOIS & JAMISON,

126.....RUE DU CANAL.....126

APPELLENT l'attention du public sur l'immense assortiment de

Marchandises Anglaises et Françaises

qu'ils viennent de recevoir par le steamer BELGIAN. Elles consistent en

Nouveautés et en Articles

à l'usage des ménagères et des familles et spécialement vendues à très bas prix.

J. LEVOIS & JAMISON,

126, rue du Canal,

entre les rues St-Charles et Carondelet.

A Vendre.

49 BALLES TABAC de la Havane, en [illegible] (Vuelta Abajo.)

JAYME MAGI,

[illegible] au No. 73 de la rue de la Commune.

Infirmerie de la rue du Cirque,

Rue des Remparts, 130 et 134 (1er District)

Les Médecins de cet Etablissement sont les Docteurs FORMENTO, TUREAUD et BORDE.

CONSULTATION GRATUITE.

Association d'Assurances Mutuelles

—DE LA—

Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 10 PASSAGE DE LA BOURSE.

TROISIÈME ETAT TRIMESTRIEL.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires, pour le troisième trimestre, expiré le 30 septembre 1872.

Primes d'incendie	$221,481 16		
" de mer	32,460 46		
" de rivières	62,601 48	$316,488 08	
En moins—primes non expirées	$165,973 74		
En moins—primes remboursées	621 44	166,595 18	
Montant net des primes			$150,397 90
Pertes par l'incendie	3,658 70		
" sur mer	11,355 12		
" sur les rivières	888 91		
Réservé pour pertes non réglées	27,560 00		
		$43,462 73	
Réassurance	385 24		
Taxes, licences et timbres Int. Rev.	7,135 60		
Dépenses générales	12,453 36		
Réduction (rebate)	1,541 48		
Profits et pertes	6,997 58		
		$72,509 33	
En plus—2 1[illegible] pour cent d'intérêt pour le troisième trimestre sur le capital payé	28,547 44		
En moins : Escompte et intérêt	14,739 96	5,868 46	$[illegible]
Bénéfices nets			$[illegible]

—ACTIF—

Billets d'actions	$ 86,886 20	
En caisse	164,866 66	
Billets et effets à recevoir	364,733 16	
Actions et Bonds	123,945 26	
Propriétés foncières	123,204 77	
Primes en voie de recouvrement	7,278 38	
Assessment de 30 pour cent sur	126,820 46	67,140 33
Total		$1,058,488 36

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nlle-Orléans.

C. CAVAROC, Président.

GEORGE LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé par-devant moi, ce 4 octobre 1872.

C. LE GARDEUR, Notaire public.

Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu, conformément à l'Art. VII de la charte, de collecter, de ceux des actionnaires, un assessment de 30 pour cent sur le montant net des primes du troisième trimestre de 1872, sujettes à l'assessment et s'élevant à $224,801 [illegible]. Il a été résolu, en outre, de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt trimestriel de 2 1[illegible] pour cent sur le montant du capital payé.

C. CAVAROC, Président.

GEORGE LANAUX, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

C. Cavaroc,	S. Cambon,
Chs de Rayter,	A. Poincy,
Léon Haas, Jr.,	J. Egti,
E. F. Mioton,	P. S. Wiltz,
W. Agar,	L. Queyrouze,
	A. Thiband.

5 oct—3m—PP

Demande de domestique de maison

ON demande d'ici au 15 du courant, une Française, domestique de maison, pour une petite famille. Elle recevra de bons gages et elle est obligée [illegible]. S'adresser à J. E. [illegible], Allée des Variétés, entre Commune et Gravier.

On demande

UNE [illegible] de première classe. [illegible] S'adresser au bureau de l'Abeille.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,

131 et 133, rue Vieille-Levée, 131 et 133.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVÉE

NORMAN & REISS

Nos 131 et 133 rue de la Vieille-Levée.

ON Y FABRIQUE [illegible]

[illegible]

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE.

GATEAUX DE MARIAGE [illegible]

Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que [illegible]

Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

RUE VIEILLE-LEVÉE :

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Sirops de Fruits

FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, [illegible], NECTAR, CRÈME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRES.

A vendre par

NORMAN & REISS,

Nos 131 et 133 de la rue Vieille-Levée.

1er oct. 1872—1an PP

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 OCTOBRE—CLASSE No 241

58	36	47	26	31	6[illegible]	5	26	57	19	71	36 33 24

Les tirages [illegible]

HOWARD, SIMMONS & Co., Contracteurs.

[illegible] de 9 Octobre 1872.

[illegible], Commissaires.

[illegible]

Leçons de Chant et de Solfège.

MR. HENRI DUBOS offre ses services aux familles et aux pensionnats pour les leçons de chant et de solfège. S'adresser ou écrire par la poste à M. Dubos, 21 rue St-Bernard.

BANQUE NATIONALE MUTUELLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

FONDÉE LE 2 JANVIER 1872.

Bureaux No. 168 rue du Canal.

LA SEULE BANQUE QUI ACCORDE AUX DÉPOSANTS UNE PARTICIPATION AUX PROFITS.

Fonds Capital payé	$[illegible]
Dépôts Excédant	$1,[illegible]

Premier DIVIDENDE SEMESTRIEL déclaré le 30 juin 1872 :

[illegible] aux actionnaires.

[illegible] aux déposants.

Bureaux ouverts de 10 heures A. M. à [illegible] P. M.

PAUL FOURCHY, Président.

ALBERT BALDWIN, Vice Président.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

DIRECTEURS :

PIERRE MASPERO,	JOHN T. HARDIE,
JOHN D. COBB,	CHARLES LAFITTE,
ADOLPHE MEYER,	ALBERT BALDWIN,
PAUL FOURCHY,	P. POURSINE.
ERNEST MILTENBERGER.	

30 sept—1an PP

Venez tous et Examinez

Une nouvelle Marchandises d'automne qui arrivent en ce moment.

—Ce sont—

TAPIS de nouveaux genres attrayants, [illegible] des plus simples jusqu'aux plus riches.

NATTES de toute espèce et de tous les prix.

PAILLASSONS de [illegible] genres.

RIDEAUX, TAPISSERIE, &c. &c.

Nous offrons ces articles aux plus bas prix du marché.

E. S. PALMER & CO.,

Aux Nos 92, 94 et 96 de la rue du Camp.

23 sept—3m—PP—DMarJ

BACON. BACON.

75 [illegible]

[illegible]

Ces marchandises à vendre par STEVENS & BRO., Au No [illegible] de la rue Poydras.

5 oct—6t

ATTENDU de Bordeaux, par barque "Vesuvio" et à vendre au débarquement par les soussignés :

[illegible] barriques Vin Rouge.

[illegible] Cognac.

[illegible] Cognac—Fine Champagne.

[illegible] Champagne, [illegible] et bouteilles.

COURTADE & BOIS, [illegible] Bienville et Vieille-Levée.

5 oct—1m

H. CLOSTERMANN. JPH B AYLE

CLOSTERMANN —&— BAYLE,

IMPORTATEURS DE Marchandises françaises, anglaises et allemandes.

La maison la plus ancienne à la Nouvelle-Orléans dans le commerce des "[illegible]" [illegible].

[illegible]

Louisiana Equitable Life Insurance Company.

(ASSURANCE SUR LA VIE.)

CETTE Compagnie est la seule institution locale qui ait été chartée par l'Etat de la Louisiane. [illegible]

25 sept—3m—PP TABLE [illegible] LOW.